

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[1573_Recrepastemps_Hui] 139 Par mon regard j'avois amour conceue

[1573_Recrepastemps_Hui] 139 Par mon regard j'avois amour conceue

Présentation générale du poème

Titre de la pièce *Complainte d'une Glorieuse rejetant ses amours.*
Incipit non modernisé *Par mon regard j'avois amour conceue*

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire *L'Huillier, Pierre*

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 139

Foliotation E1v, E2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) *Speyer, Miriam*

Éditeur *Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)*

Mentions légales

- Fiche : *Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)*. Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



RECREATION

Auoit teut beu & mangé par la voye,
 Quand fut venu comme vne pauvre beste
 Tout le conuent paistre aux champs le ren-
 uoye,

Freres, i'ay prins vne tant belle proye,
 Dit-il (monstrant vne garse couuerte
 D'vn habit gris) lors tous remplis de ioye
 Tresvoluntiers luy ont la porte ouuerte.

Responce à vn qui demandoit
 conseil de ce marier,

Prenez la ne la prenez pas,
 Si vous la prenez, c'est bien faict,
 Si ne la prenez en effect,
 Vous ferez œuute par compas,
 Prenez la, ne la prenez pas.

Complaincte d'vne glorieuse
 reiectant les amours.

Par mon regard i'auois amour conceue,
 Et grace acquise entre plusieurs d'eslite
 Mais mon orgueil tellement m'a deceue,
 Que mon faux œil de rien ne me profite:
 C'est donc à droict si moy fiere & despite,
 Suis forbanie en la court de Venus,
 Veu que plusieurs sont deuers moy venus
 Me presenter ce que dont i'ay defaut:
 Car si pour lors les eusse entretenus

DES TRISTES.

T'eusse le bien qui par orgueil me faut.

De Martin, & de Margot.

Au marché s'en alloit Martin,
Portant son panier sur la teste,
En cheminant au brun matin,
Trouua Margot, qui luy fit feste:
Alors luy fit vne requeste
De ce coucher sur elle à dents,
Margot luy dit: Estes vous beste
Vous voyez bien que ie suis preste
De besongner poufsez dedans.

Autre,

Poufsez dedans ne l'espargnez,
Foulez, frappez dessus la motte,
Vn coup, deux coups, trois coups, coignez.
N'ayez peur i'ay fermé la porte,
A bien petit que n'en suis morte
De chaut que i'endure au pissot,
Aucunesfois ie me transporte
Deuers Guillot qui me le frotte,
Mais par ma foy ce n'est qu'un sot.

De frere Iean, & de la vieille.

Vne vieille vn iour confessoit

Eii